TOURNEE SAISON 2010 / 2011

L'illusion comique

PIERRE CORNEILLE – ELISABETH CHAILLOUX

mise en scène
Elisabeth Chailloux
scénographie, lumière
Yves Collet
costumes
Agostino Cavalca
assisté de
Dominique Rocher
Isabelle Gontard
images de scène
Michaël Dusautoy
Yves Collet
son
Anita Praz
masques et maquillages
Nathalie Casært
assistante scénographie
Perrine Leclere-Bailly
assistant lumière
Nicolas Batz
avec
Frédéric Cherbœuf
Etienne Coquereau
Jean-Charles Delaume
Malik Faraoun
François Lequesne
Adrien Michaux
Lara Suyeux
et en alternance
Raphaèle Bouchard
Sophie Neveux

QUAND JE VEUX J'ÉPOUVANTE, ET QUAND JE VEUX, JE CHARME

DIFFUSION
Estelle Delorme 01 43 90 49 39 - 06 77 13 30 88
e.delorme@theatre-quartiers-ivry.com

PRESSE
Pascal Zelcer 01 48 02 44 94 - 06 60 41 24 55
pzelcer@wanadoo.fr

Centre Dramatique National du Val-de-Marne en préfiguration
Théâtre des Quartiers d'Ivry
www.theatre-quartiers-ivry.com

L'illusion comique

Un étrange monstre, selon Corneille :

"Voici un étrange monstre que je vous dédie. Le premier acte n'est qu'un prologue, les trois suivants une comédie imparfaite, le dernier est une tragédie, et tout cela cousu ensemble fait une comédie. Qu'on en nomme l'invention bizarre et extravagante tant qu'on voudra, elle est nouvelle."

Comment résumer l'intrigue de cet étrange monstre ?

Dans le prologue, un père désespéré à la recherche de son fils disparu consulte un magicien pour retrouver le fugueur. Le mage fait apparaître au père stupéfait l'image de son fils, Clindor, devenu serviteur de Matamore, guerrier extravagant et amoureux d'Isabelle. Clindor aime Isabelle mais il fait aussi la cour à Lyse, sa suivante. Isabelle aime Clindor, mais son père veut lui faire épouser Adraste. Tromperies, trahisons, délires de Matamore, guet-apens, rixe. Adraste est tué, Clindor emprisonné et condamné à mort. Lyse séduit le geôlier. Evasion, fuite :

"Beaucoup les poursuivront mais sans trouver leurs traces".

Le père respire, son fils est sauvé. Le mage lui montre la dernière aventure de Clindor : le voici marié à Isabelle et favori du prince Florilame dont il courtise la femme. Il se fait poignarder par les sbires du mari.

Désespoir du père, mais...

"Le traître et le trahi, le mort et le vivant
Se trouvent à la fin amis comme devant".

Clindor, dans ses tribulations, s'est fait acteur. Le père vient d'assister à une pièce de théâtre.

© Bellamy / 1d-photo.org

© Benoîte FANTON/WikiSpectacle

© Bellamy / 1d-photo.org

Clindor ou le roman d'un acteur (comment faire savoir à son père qu'on est devenu comédien)

Clindor est un fils rebelle qui transgresse la loi du père pour suivre ses pulsions, ses désirs, aller jusqu'au bout de ses rêves, de son imaginaire, dût-il en mourir (dans la fiction) ou devenir un déclassé (dans la réalité).

C'est ce qu'explique Alcandre le magicien au père : Clindor a d'abord été voleur ***"il vous prit quelque argent"***, puis il a vécu d'esprit.

"Il se mit sur la rime, et l'essai de sa veine
Enrichit les chanteurs de la Samaritaine ;
Son style prit après de plus beaux ornements
Il se hasarda même à faire des romans."

Mais le père rêve de gloire pour son fils, de réussite. La représentation de ***"la haute fortune"*** de Clindor le ravit, même s'il croit mourir lui-même quand il voit son fils assassiné.

Pourtant sa déception est grande devant la vérité :

"Mon fils comédien !"

La vraie vie de Clindor et le rôle qu'il joue se confondent.

Son besoin de liberté est sans limite, le père l'a compris :

"Contre ses libertés, je roidis ma puissance,
Je croyais le réduire à force de punir,
Et ma sévérité ne fit que le bannir."

Il revendique auprès d'Isabelle, qui l'aime et qu'il aime, une totale liberté sexuelle :

"Souffre une folle ardeur qui ne vivra qu'un jour
Et n'affaiblit en rien un véritable amour."

Dans le roman de cape et d'épée de ses aventures (en est-il l'auteur ?), lui aussi séduit toutes les femmes. Lyse se sacrifie pour le sauver, Rosine se fait tuer pour l'avoir aimé, Isabelle préfère mourir plutôt que de lui survivre. Et son fantasme rejoint celui de Matamore : être doué d'un pouvoir irrésistible de séduction. Ce qui des illusions est peut-être la plus comique.

Un rêve de théâtre

Comment mettre en scène *l'Illusion comique*?

Sur le plateau, tous les artifices, toute la magie du théâtre: les plus anciens et les plus modernes, les ombres, les lumières, la musique, les costumes et le plus beau des artifices, le plus violent des charmes, la langue de Corneille à la fois étrange et familière, concrète et poétique.

"... Voyez déjà paraître
Sous deux fantômes vains votre fils et son maître".

Le théâtre est l'art de faire vivre les fantômes: le fou, l'amoureux, le jaloux, le geôlier, la princesse.

La première "apparition" de personnages est celle de Clindor et de Matamore.

Matamore, à lui tout seul, est un rêve de théâtre. Personnage tout droit sorti de la commedia dell'arte, quand se dessine son long nez, sa silhouette d'oiseau déplumé, grotesque et tragique, le plateau bascule dans le fantastique. C'est l'Espagnol allumé (le tueur de Maures, comme son nom l'indique), enfermé dans sa folie, loin, très loin du réel, cervelle fêlée, chevalier inexistant, atteint d'un mal étrange: il se croit aimé de toutes les femmes.

"Je te le dis encor, ne sois plus en alarme,
Quand je veux j'épouvante, et quand je veux, je charme,
Et selon qu'il me plaît je remplis tour à tour
Les hommes de terreur et les femmes d'amour".

Il faut tenir le public en haleine pendant cet étrange voyage, que la poésie verbale et la poésie visuelle se confondent grâce aux acteurs et aux techniciens, et transformer le plateau en lanterne magique.

Elisabeth Chailloux

© Benoîte FANTON/WikiSpectacle

© Bellamy / 1d-photo.org

Corneille aurait-il lu Pirandello?

Corneille aurait-il lu Pirandello? À se laisser prendre à L'Illusion comique*; à se prêter avec délectation à ces jeux d'ombres où, dans le miroir d'un magicien dramaturge, le théâtre donne à voir le reflet de lui-même; à se laisser éblouir par ce spectacle en abyme où, simple spectateur, on a le sentiment d'être soi-même enchâssé dans cette grande boîte à malices, le théâtre, qui n'est peut-être, à y bien penser, que l'écran où se joue le grand théâtre du monde; bref, à regarder la comédie comme, de Jouvet à Strehler, ces illusionnistes que sont aussi les metteurs en scène l'ont montrée, le doute n'est pas permis: Corneille est bien pirandellien! Ce qui n'exclut pas qu'on puisse se demander, à le voir mettre en question la représentation par cette distanciation qu'il établit entre le spectacle et son spectateur, s'il ne serait pas aussi un peu brechtien. A moins que, pour rétablir la logique chronologique et s'en remettre à une comparaison qui vaut, en matière de théâtre, brevet absolu de génie, on se dise qu'à tout prendre, à le regarder jouer avec le réel, changer de lieux et de décors, se complaire aux mirages de l'illusion et au bric-à-brac romanesque, mêler la féerie à la fantaisie et au drame, il pourrait bien être aussi quelque peu shakespearien!*

Jean Serroy *Préface de* L'Illusion comique, *éditions Gallimard*

L'Illusion comique, pièce de théâtre en cinq actes, écrite par Pierre Corneille en 1635, est représentée pour la première fois au Théâtre du Marais en 1636.

Lorsque Corneille écrit cette pièce, il a 29 ans et a déjà écrit sept autres pièces de théâtre dont des tragédies et des comédies.

L'Illusion comique marque un tournant dans la carrière littéraire de son auteur; en effet après l'avoir écrite Corneille n'écrira plus que des tragédies (excepté *Le Menteur,* 1643). Cette pièce peut alors apparaître comme l'aboutissement d'un apprentissage dans lequel l'auteur laisse éclater sa virtuosité littéraire. S'il n'est pas déplacé de parler de virtuosité, c'est que Corneille condense dans cette pièce tous les genres théâtraux et comme l'écrit Jean Serroy, "L'Illusion comique *sur ce point, n'a aucun mal à passer pour une pièce résolument baroque. Elle offre même une sorte de régularité par l'absurde. Sur le plan théorique, voici en effet une intrigue qui respecte au plus près l'unité de lieu - la grotte d'un magicien -, l'unité de temps - les quelques heures de la visite que Pridamant fait à Alcandre -, et l'unité d'action - l'inquiétude d'un père pour son fils disparu qui se transforme, une fois celui-ci retrouvé, en satisfaction finale.*

Et de l'étroitesse d'une grotte-scène, d'une durée-représentation, d'une action-cadre, naît un spectacle foisonnant, incontrôlable, inattendu, dont la seule légitimité est le plaisir qu'on y prend: les étonnements, les surprises, les angoisses, les frayeurs, puis le soulagement final et l'euphorie de Pridamant traduisent tous les degrés de sentiments par lesquels passent les spectateurs conviés à la représentation"

© Bellamy / 1d-photo.org

Elisabeth CHAILLOUX..... metteur en scène et comédienne

En 1984, elle crée avec Adel Hakim le Théâtre de la Balance.
En 1992, elle est nommée avec Adel Hakim à la direction du Théâtre des Quartiers d'Ivry et de l'Atelier Théâtral d'Ivry.
En janvier 2003, le Théâtre des Quartiers d'Ivry devient centre dramatique national en préfiguration pour Ivry et le Val-de-Marne.

Mises en scène en collaboration avec Adel Hakim
La surprise de l'amour de Marivaux
création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1984
Le paradis sur terre de Tennessee Williams
création au Théâtre de l'Aquarium puis reprise au Festival d'Avignon et au Théâtre des Quartiers d'Ivry.
Alexandre le Grand de Racine
création au Théâtre de la Tempête, 1987.

Mises en scène
Les fruits d'or de Nathalie Sarraute
création au Théâtre Paris-Villette, 1991.
Par les villages de Peter Handke
création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1992.
Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute
création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1993,
reprise et tournée en Hongrie, Canada et aux Etats-Unis.
La Ménagerie de Verre de Tennessee Williams
création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1994,
reprise en octobre 1994 et tournée en France.
L'Ile des Esclaves de Marivaux
création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1994,
reprise en octobre 1996 et tournée en France.
Quai Ouest de Bernard-Marie Koltès
création et reprise au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1997.
Une lune pour les déshérités d'Eugene O'Neill
création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1998 et tournée en France.
La vie est un songe de Pedro Calderon de la Barca
création et reprise au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 2001
Inventaires de Philippe Minyana
création au festival de Pau, 2001 et reprise en mars 2002 à Ivry.
Sallinger de Bernard-Marie Koltès
création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, novembre 2003.
La Fausse suivante de Marivaux
création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 2005,
reprise en janvier 2007 et tournée en France.
Hilda de Marie NDiaye
dans le cadre d'un triptyque créé au Studio Casanova en mars 2008

Yves COLLET..... scénographie et lumière

Depuis de nombreuses années, il est artiste associé au Théâtre des Quartiers d'Ivry et collabore avec Elisabeth Chailloux sur de nombreuses mises en scène, ***Hilda*** Marie NDiaye, ***La Fausse suivante*** et ***L'Ile des Esclaves*** Marivaux, ***Sallinger*** et ***Quai Ouest*** Bernard-Marie Koltès...

Avec Adel Hakim, il crée ces dernières saisons, ***La Rosa Blanca*** d'après B.Traven, ***La Cagnotte*** d'Eugène Labiche, ***Mesure pour Mesure*** Shakespeare, ***Ce soir on improvise*** de Pirandello, ***Iq et Ox*** de Jean-Claude ***Exécuteur 14*** de Adel Hakim avec Jean-Quentin Châtelain, ***Les Jumeaux Vénitiens*** de Goldoni, ***François d'Assise*** de Joseph Delteil, ***La Toison d'Or*** (Kirghizistan)...

Collabore avec Emmanuel Demarcy-Mota et le Collectif artistique depuis 1998. Ensemble, ils ont réalisé notamment ***Bouli année zéro*** de Fabrice Melquiot, ***Rhinocéros*** Eugène Ionesco, ***Homme pour Homme*** Bertolt Brecht, Théâtre de la Ville, ***Tanto amor desperdiçado*** Shakespeare, Teatro Nacional D.Maria II (Lisboa), ***Casimir et Caroline*** d'Odon von Horvath et ***Wanted Petula Clark*** Fabrice Melquiot.

Il travaille également avec Brigitte Jacques-Wajeman ***Tartuffe*** de Molière, ***Nicomède*** de Corneille,, Jean-Pierre Garnier ***La Coupe et les lèvres*** d'Alfred de Musset et ***Sweet home*** de Arnaud Cathrine, Maurice Bénichou ***Motobécane*** de Bernard Crombey, Claude Buchvald sur plusieurs pièces de l'œuvre de Valère Novarina ***L'Opérette Imaginaire, Le Repas, Vous qui habitez le temps, L'avant dernier des hommes*** et ***Falstafe*** d'après Henri IV de Shakespeare
Il signe d'autres collaborations avec Denis Lavant et Serge Teyssot-Gay, François Regnault, Maurice Benichou, Martine Paschoud, Richard Demarcy, Victor Gauthier-Martin, Philippe Lanton, Philippe Adrien, Cyril Anrep, Roger Hanin, Pierre Boutron, Catherine Dasté, Teresa Mota, J.-P. Drouet, Michael Lonsdale, Christian Germain, Magali Léris, Mario Gonzales, François Kergoulay, Claude Merlin, Mehmet Ulusoy, Philippe Dormoy, Valère Novarina, Marie Beldiman, ...

Agostino CAVALCA..... costumes

Il dessine les costumes de nombreuses pièces de théâtre, dans un vaste répertoire classique : ***Médée*** d'Euripide, ***Othello, Richard III, Roméo et Juliette*** de Shakespeare, ***Le Misanthrope*** de Molière, ***Esther*** de Racine, ***La Surprise de l'amour*** et ***La Fausse suivante*** de Marivaux, et crée également pour des pièces du répertoire contemporain.

Pour le théâtre lyrique, il crée pour le Festival d'Aix-en-Provence – ***Euryanthe*** de Weber et ***le Comte Ory*** (Rossini) -, au Théâtre des Champs-Élysées - ***Léonore*** et ***Fidelio*** (Beethoven). Il signe plusieurs créations pour le Grand Théâtre de Genève - ***Hamlet*** (Thomas), ***Le Chevalier à la rose*** (Strauss), ***Le Ring*** (Wagner), ***Pelléas et Mélisande*** (Debussy) et ***Don Carlo*** (Verdi).
Agostino Cavalca signe également les costumes de créations représentées à Covent Garden ***La Cenerentola*** et ***Le Barbier de Séville*** (Rossini), ***Hansel et Gretel*** (Humperdinck), ***Madame Butterfly*** (Puccini), au Welsh National Opera de Cardiff ***La Veuve joyeuse*** (Lehar) et ***Mazeppa*** (Tchaïkovski), au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg ***Eugène Onéguine*** (Tchaïkovski), à l'Opéra de Lyon et au Théâtre du Châtelet ***Lucia de Lammermoor*** (Rossini), et au Théâtre de Bâle ***L'Amour des trois oranges*** (Prokofiev). Il vient de terminer une création à l'Opéra de Zurich ***Moïse en Egypte*** (Rossini).

Michaël DUSAUTOY..... vidéaste

Il a récemment réalisé les vidéos pour ***Pantagleize*** de Michel de Ghelderode, mise en scène de Philippe Awat, ***La poche Parmentier*** de Georges Perec, mise en scène de Karen Fichelson, ***Hilda*** de Marie N'Diaye et ***Inconnu à cette adresse*** de Kressmann Taylor, mises en scène d'Elisabeth Chailloux.

Metteur en scène et comédien du Collectif Quatre Ailes, il met en scène ***La Belle au Bois*** de Jules Spervielle, ***Le Projet RW*** d'après La Promenade de Robert Walser et joue dans ***Suzanne*** et dans ***Sir Semoule*** pour lequel il a réalisé les décors et les vidéos.

Raphaèle BOUCHARD ..... Isabelle

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, promotion 2006.

Théâtre avec Nicolas Bigards dans ***USA*** de John Dos Passos et ***Chroniques du bord de scène: hello America,*** avec Brigitte Jaques-Wajeman dans ***Nicomède*** de Corneille, avec Vicente Pradal dans ***Yerma*** de F. Garcia Lorca, avec Bérangère Jannelle dans ***Amor! ou les « CID »*** de Corneille, avec Sylvain Creuzevault dans ***Baal*** de Brecht, avec Berangère Bonvoisin dans ***Slogans*** de M. Soudaïeva, avec John Moran dans ***The Good night,*** avec Thomas Quillardet dans ***Distraits, nous vaincrons*** de Paolo Leminski et ***Les Quatre jumelles*** de Copi, avec Yves Leguillochet dans ***les Fourberies de Scapin*** de Molière.

Au cinéma et pour la télévision elle tourne entre autres avec Myriam Aziza dans ***La Robe du soir,*** avec Pierre Jolivet dans ***Zim & Co,*** avec Frédéric Schoendoerffer dans ***Braquo***.

en alternance avec

Sophie NEVEU

Après avoir obtenu une Licence d'Arts du Spectacle à l'Université de Nanterre, elle a été formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, promotion 2005.

Elle a joué sous la direction de Bérangère Janelle dans ***Amphitryon*** de Molière, avec Jorge Lavelli dans ***Himmelweg, chemin du ciel*** de Juan Mayorga, avec Gilberte Tsaï dans ***Ce Soir on improvise*** de Luigi Pirandello, et également dans des mises en scènes de Raymond Acquaviva, Jacques Kraemer, Mathew Jocelyn, Emmanuel Ray, Jean-François Mariotti, Olivier Coulon-Jablonka, Laurent Bazin, Irina Solano, Alexandre Zeff et Aurélie Toucas.

Frédéric CHERBOEUF ..... Clindor

Ecole Supérieure d'Art Dramatique du T.N.S. promotion 1996.

Théâtre avec Elisabeth Chailloux dans ***La Vie est un songe*** de Pedro Calderón de la Barca, Adel Hakim dans ***Les deux gentilshommes*** de Vérone de William Shakespeare, ***Les Jumeaux vénitiens*** de Goldoni, ***Ce soir on improvise*** de Luigi Pirandello et ***Mesure pour mesure*** de Shakespeare, avec Jean-Marie Villégier dans ***La Troade*** de Garnier, ***Les Innocents coupables*** de Brosse et ***Heraclius*** de Corneille, avec Olivier Werner dans ***Pelleas et Mélisande*** de Maeterlinck, avec Guy-Pierre Couleau dans ***Les Justes*** d'Albert Camus, avec Catherine Delattres dans ***La Mouette*** de Tchekhov, ***Le Cid*** et ***La Place Royale*** de Corneille, ***Les Amoureux*** et ***Le véritable ami*** de Carlo Goldoni, ***Yvonne Princesse de Bourgogne*** de Witold Gombrovicz, avec Serge Tranvouez dans ***Gauche uppercut*** de Joël Jouanneau, avec Stuart Seide dans ***Roméo et Juliette*** de William Shakespeare, avec Daniel Mesguisch dans ***Esther*** de Racine, avec Jacques Osinski dans ***Le Grenier*** de Yoji Sakate, ***Richard II*** de William Shakespeare et ***Dom Juan*** de Molière, avec Sophie Lecarpentier dans ***Le fait d'habiter Bagnolet*** de Vincent Delerm, ***Pour un oui pour un non*** de Nathalie Sarraute et ***Le Jour de l'italienne*** d'après l'Epreuve de Marivaux. Il écrit pour le théâtre ***Too much fight*** mis en scène par Sophie Lecarpentier et il met en scène ***Les Amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable*** de Hervé Le Tellier.

Au cinéma et pour la télévision, il tourne avec Cédric Kahn dans ***Culpabilité zéro***, avec Benoît Jaquot dans ***Les Faux monnayeurs*** et avec Gérard Pirès dans ***Les Chevaliers du ciel.***

Etienne COQUEREAU ..... Géronte, le Geôlier, Eraste

Théâtre avec Elisabeth Chailloux dans ***Pour un oui ou pour un non*** de Nathalie Sarraute, ***La Vie est un songe*** de Pedro Calderón de la Barca et ***Hilda*** de Marie Ndiaye, avec Adel Hakim dans ***Le parc*** de Botho Strauss, ***Les Jumeaux vénitiens*** de Goldoni, ***Iq et Ox*** de Jean-Claude Grumberg, ***Ce soir on improvise*** de Luigi Pirandello, ***Mesure pour mesure*** de Shakespeare et ***La Cagnotte*** d'Eugène Labiche, avec Catherine Delattres dans ***Maison de poupée*** d'Ibsen, ***Série noire, Le paradis sur terre*** de Tennessee Williams, ***Le Cid*** de Corneille et ***Yvonne Princesse de Bourgogne*** de Witold Gombrovicz, avec Alain Bezu dans ***Mangeront-ils*** de Victor Hugo, ***La place royale*** de Corneille et ***Les caprices de Marianne*** de Musset, avec Jean-Marie Villégier dans ***Le Tartuffe*** de Molière, avec Daniel Mesguisch dans ***Esther*** de Racine, avec Maria Zachenska ***Le Babil des classes dangereuses*** de Valère Novarina, avec Frédéric Cherbœuf dans ***Les Amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable*** de Hervé Le Tellier.

En 2006, il crée avec le Quatuor Caliente ***Moi, Astor Piazzola***.

Jean-Charles DELAUME ..... Matamore

Ecole internationale de Théâtre Jacques Lecoq

Au Théâtre, il a joué avec Adel Hakim dans ***Les Principes de la foi*** de Benjamin Galemiri, ***Mesure pour mesure*** de Shakespeare et ***La Cagnotte*** d'Eugène Labiche, Philippe Awat, dans ***Têtes rondes et têtes pointues*** de Bertolt Brecht et ***Pantagleize*** de Michel de Ghelderode, avec Laurent Lafargue dans ***Beaucoup de bruit pour rien*** de William Shakespeare, avec Victor Bianco dans ***Candide au sommet de la terre*** de Victor Bianco, avec Susana Lastreto dans ***Cet infini jardin*** et ***Cabaret Hugo*** de Susana Lastreto, avec la compagnie Angel Exit theater dans ***Imaginery Prisons***, avec Gilbert Tiberghien dans ***Le Soulier de Satin*** de Paul Claudel et ***Les tristes champs d'Asphodèles*** de Patrick Kerman.

Malik FARAOUN ..... Alcandre

Conservatoire National de Région de Grenoble (classes de Abbès Faraoun et Louis Beyler) puis Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Paris (classes de Jean-Pierre Miquel, Pierre Vial et Gérard Desarthe).

Il sera pensionnaire de la Comédie Française de 1993 à 2002 et jouera sous la direction de Matthias Langhoff, Brigittes Jaques, Jean-Louis Benoit, Andrei Serban, Michel Favory, Andrzej Seweryn, Jean-Pierre Vincent, Roger Planchon, Charles Tordjman, Yannis Kokkos, Georges Lavaudant.

Par ailleurs, au théâtre, il joue entre autres sous la direction de Adel Hakim dans ***Alexandre le Grand*** de Racine, ***Iq et Ox*** de Jean-Claude Grumberg, ***Après Pasolini : politique-visions*** de Adel Hakim, ***Mesure pour mesure*** de Shakespeare et ***La Cagnotte*** d'Eugène Labiche, Aline César dans ***1962*** de Mohamed Kacimi, Abbès Faraoun dans ***Une enquête au pays de Chraibi***, Brigitte Jaques dans ***La Mort de Pompée*** et ***Horace*** de Corneille, Jean-Claude Fall dans ***Œdipe*** de Sénéque, ***les Trois sœurs*** et ***Oncle Vania*** de Tchekhov, avec Lluis Pascal dans ***le Balcon*** de Jean Genet, Dominique Lurcel dans ***Nathan le sage*** de Lessing.

François LEQUESNE ..... Pridamant

Au théâtre il travaille entre autre avec Alain Mollot dans ***Duos d'acteurs***, avec Elisabeth Chailloux dans ***Pour un oui pour un non*** de Nathalie Sarraute, avec Catherine Delattres dans ***Les Serments indiscrets*** de Marivaux, ***Le Cid*** de Corneille et ***La Cerisæ*** de Tchekhov, avec Patrick Sueur dans ***Combat de possédés*** de Laurent Gaudé et ***Flexible. Hop! Hop!*** d'Emmanuel Darley, avec Marie-Hélène Garnier dans ***Les nuits en bleus*** de Jean-Pierre Levaray.

Au cinéma, il tourne sous la direction de Philippe Venault dans ***Le Carnaval de Romans***, François Ozon dans ***Ricky*** et Jacques Séchaud dans ***Suerte.***

Il assure également des activités d'enseignement en tant que chargé de cours à l'Institut d'Etudes Théâtrales de Censier et dirige de nombreux ateliers théâtre.

Adrien MICHAUX ..... Dorante, Adraste, Rosine

Atelier théâtral d'Ivry puis Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, promotion 1998.

Au théâtre, il joue sous la direction de Jean-Louis Benoît dans ***Les Caprices de Marianne*** d'Alfred de Musset, avec Paul Desveaux dans ***La Tragédie du Roi Richard II*** de Shakespeare, ***L'Eveil du printemps*** de Frank Wedekind et ***Les Brigands*** de Schiller, avec Frédéric Leidgens dans ***Des Voix qui s'embrassent*** de John Millington Synge, avec Olivier Mellor dans ***Le Monte-plats*** d'Harold Pinter, avec Jerzy Klesyk dans ***Les Possibilités*** d'Howard Barker, avec Christian Germain dans ***Chers parents*** d'après Hervé Guibert, avec Eugène Green dans ***Mithridate*** de Racine, avec Claudia Stavisky dans ***Electre*** de Sophocle, avec Adel Hakim dans ***Thyeste*** de Sénèque, avec Catherine Dasté dans ***La Tragédie de Macbeth*** de Shakespeare. Au cinéma, il tourne avec Eugène Green dans ***La Religieuse Portugaise, Le Pont des Arts, Le Monde Vivant*** et ***Toutes les nuits***, avec Sébastien Betbeder dans ***Nuage*** et Christelle Lheureux dans ***Un Sourire malicieux éclaire ton visage***.

Lara SUYEUX ..... le Page, Lyse

Cours René Simon, École Pierre Debauche.

Au théâtre, elle joue entre autres avec Benoît Lambert dans ***Le Misanthrope*** de Molière, ***Ca ira quand même*** (d'après *20 ans et alors* de Don Duyns), ***La Conversation interrompue*** création collective et ***Lorrenzaccio*** d'Alfred de Musset, Georges Werler dans ***Le Roi se meurt*** d'Eugène Ionesco, avec William Mesguich dans ***Mr Septime, Solange et la casserole*** de Philippe Fenwick, avec Stéphanie Tesson dans ***Les Fantaisies microscopiques, Les Fables de La Fontaine*** et ***Les Caractères*** de La Bruyère, avec Jacques Falguières dans ***L'Annuaire*** de Yoko Ogawa et ***Le Misanthrope*** de Molière, avec Pierre Debauche dans ***La Vie amoureuse de René Descartes, philosophe*** et ***Britannicus*** de Jean Racine, ***La Mouette*** d'Anton Tchekov et ***Le Songe d'une nuit d'été*** de William Shakespeare, avec Maria Zachenska dans ***Le Babil des classes dangereuses*** de Valère Novarina, avec Jacques Descorde dans ***Cut*** d'Emmanuelle Marie.

A la télévision elle tourne également avec Charles Nemes, Emmanuel Gust et au cinéma avec Manuel Pradal. Elle participe à la série documentaire *Les Grands rôles* pour Arte réalisée par Samuel Doux et Agathe Berman.

"L'Illusion comique" qui réveille la magie de Corneille

Elisabeth Chailloux sait rendre le théâtre accessible sans rien lui faire perdre de son mystère. Entourée d'une équipe artistique d'excellence, elle fait lever les orages désirés, les sombres charmes. Un plateau de bois, des quinquets et au fond un ciel nocturne: nous pénétrons avec Pridamant (François Lequesne, douloureux et bon) dans la grotte d'Alcandre (Malik Faraoun, aristocratique)... Bientôt nous découvrons Clindor, le fils prodigue (Frédéric Cherbœuf, sensible et fin), Matamore (Jean-Charles Delaume, survolté, formidable). Dans plusieurs apparitions, dont Géronte et le geôlier (Etienne Coquereau, très juste) et dans un étonnant parcours qui va de Dorante jusqu'à Rosine travestie (Adrien Michaux, mobile à souhait). Dans les rôles d'Isabelle (remarquable Raphaèle Bouchard) et de Lyse (délicieuse Lara Suyeux), les jeunes filles imposent leurs lois charmantes. Un régal! **Le Figaro**

C'est une très belle pièce sur l'illusion, celle du regard, celle de l'amour, celle du théâtre. La lecture qu'en fait Elisabeth Chailloux est limpide. Seules les images de lande désolée apparaissent, projetées sur un tulle blanc. Cris des loups et des corbeaux. La caverne d'Alcandre, c'est le plateau presque nu, peu à peu animé par la magie du théâtre. De jeunes comédiens vifs et allègres, un art de l'alexandrin juste, qui chante et pétille. **Télérama**

La construction de la pièce est géniale. Ce spectacle est brillamment mis en scène par Elisabeth Chailloux. S'appuyant sur la scénographie d'Yves Collet, les costumes d'Agostino Cavalca, son travail est d'une grande précision et de toute beauté. On passe de l'ombre à la lumière, du rire à l'émotion. La troupe, d'une grande qualité est irréprochable. **Pariscope**

De ce petit bijou, Elisabeth Chailloux a tiré une mise en scène particulièrement réussie et réjouissante. Des voilages descendent des cintres et y remontent au fil des scènes, cultivant la confusion du réel et de l'illusion. Des demi-costumes, parfois réduits à des accessoires signifiants, mis en valeur par un habile jeu d'obscurité et de lumières renforcent le sentiment d'indétermination entre rêve et réalité. Quant à la distribution, elle ne peut que faire l'unanimité. Jean-Charles Delaume compose un extraordinaire Matamore. Un spectaculaire bouquet d'illusions où l'intelligence et le plaisir sont en revanche bien réels. **Le Journal du Dimanche**

Certes, c'est un hommage au théâtre, à ses codes, à ses roueries, à sa place dans la société. Mais dans le récit fait d'une époque, c'est un tableau amusé et complice d'une certaine jeunesse et de son immoralité dans le jeu amoureux. On peut s'y perdre mais le spectacle trouve la fluidité aquatique de ces événements. Sommes-nous au XVIIe siècle ou aujourd'hui? Peu importe. Aux deux époques. Le remarquable Matamore de Jean-Charles Delaume est toutes la vanité des gloires militaro-théâtrales des siècles lointains. Les autres vivraient plutôt aujourd'hui. Notamment le fiévreux Clindor que Frédéric Cherbœuf interprète avec une vivacité rusée. Cette illusion est l'une des plus justes, des plus sensibles, des moins innocentes que l'on ait vues. **Webthea.com**

Pour mettre en scène cette pièce hors norme, qui s'affranchit des règles classiques, imbrique tous les registres, du drame à la commedia dell'arte et réussit la performance de combiner le théâtre dans le théâtre et la mise en abyme, Elisabeth Chailloux a écarté la juxtaposition ostensible et habile au profit d'une unité de ton, celui de la tragi-comédie, au sens premier du terme qui est l'essence même de la vie qui se joue de l'humain à la manière des vers du matamore qu'elle a mis en exergue: *"Quand je veux j'épouvante, et quand je veux je charme"* **Froggy's delight**

Une production du Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Une Illusion comique éblouissante

L'œuvre mêle farce et comédie, tragédie et commedia dell'arte, et rend un vibrant hommage au théâtre. Elisabeth Chailloux nous réconcilie avec elle. Son illusion éblouit. La mise en scène, intelligente et fine, vive et fougueuse, s'appuie sur des acteurs parfaits et à l'unisson. Ah! Les morceaux de bravoure de Jean-Charles Delaume, Matamore, pendant le récit de ces exploits imaginaires, la grâce bondissante de Raphaèle Bouchard en Isabelle, l'ardeur complexe de Frédéric Cherbœuf en Clindor, la finesse de Malik Faraoun en Alcandre ou la malice inventive de Lara Suyeux en Lyse... **Le Point**

Corneille mêle le plus drôle, le plus léger et le plus grave, le plus tragique pour nous entraîner dans une folle pièce qui parle de la jeunesse et est construite sur le mode du théâtre dans le théâtre. Avec intelligence et sensibilité, Elisabeth Chailloux dirige une troupe très talentueuse qui ravie et émeut. **Le Figaroscope**

L'ILLUSION COMIQUE

4 NOVEMBRE > 1ER DÉCEMBRE 2010
au **Théâtre d'Ivry Antoine Vitez**
1 rue Simon Dereure 94200 Ivry
Métro ligne 7 - Mairie d'Ivry / RER C Ivry

et en tournée en 2010-2011

14 ET **15 OCTOBRE**
La Scène Watteau de Nogent-sur-Marne

19 > 21 OCTOBRE
Le Théâtre d'Angoulême

4 DÉCEMBRE
Le Théâtre de Corbeil-Essonnes

7 DÉCEMBRE
Le Carré Magique à Lannion

16 ET **17 DÉCEMBRE**
La Comédie de l'Est à Colmar

4 ET **5 JANVIER**
Le Théâtre d'Auxerre

8 JANVIER
L'Espace Marcel Carné de Saint-Michel-sur-Orge

28 JANVIER
Les Passerelles à Pontault-Combault

1ER FÉVRIER
Le Théâtre de Laval

5 ET **6 FÉVRIER**
La Piscine à Châtenay-Malabry

17 > 19 FÉVRIER
L'Artchipel à Basse-Terre (Guadeloupe)

11 ET **12 MARS**
Fontenay-en-Scènes à Fontenay-sous-Bois

15 MARS
Le Théâtre de Chartres

18 MARS
Le Salmanazar à Epernay

24 MARS
L'Heure bleue à La Chaux-de-Fonds (Suisse)

30 MARS
L'Opéra de Massy